

Le 14 octobre, faites un choix stratégique, *Le Chinook*, Oct. 1st-Oct. 15th, page 3.

Par David McGrane, politologue, Université de la Saskatchewan

Lorsque que le premier ministre a déclenché les élections fédérales, la réponse de bien des gens dans les Prairies a été sans équivoque : « Quoi, une autre élection! ». Avec deux élections fédérales et une élection provinciale dans chaque province des Prairies dans les quatre dernières années, une certaine fatigue des électeurs est compréhensible. Par contre, nous ne devrions pas laisser notre fatigue nous entraîner vers de cyniques arguments comme quoi nous ne devrions pas voter parce que « les politiciens sont tous les mêmes » ou parce que « notre vote ne compte pas de toutes manières ». Le 14 octobre, les votes des électeurs des Prairies seront déterminants pour le futur de nos provinces et de notre pays. Le choix que nous allons faire fera une différence.

Avec la possibilité que les Conservateurs gagnent vingt autres sièges au Québec, les électeurs des Prairies doivent garder en tête qu'il existe une possibilité que les Conservateurs obtienne une majorité, si faible soit-elle. Mais même avec ces potentiels sièges de plus au Québec, les Conservateurs devront conserver leurs acquis au Canada anglais et même les renforcer pour obtenir une très faible majorité. Il est même essentiel pour les Conservateurs de balayer, encore une fois, les Prairies. Si les électeurs délaissent les Conservateurs dans des circonscriptions clés des Prairies, cela pourrait faire la différence entre un gouvernement majoritaire ou minoritaire. En fait, le pouvoir est entre nos mains et le choix que nous sommes sur le point de faire en est un d'importance.

Si vous faites le choix de voter Conservateur vous devez prendre en considération que vous contribuerez à l'élection d'un gouvernement Harper majoritaire. De mettre autant de pouvoir entre les mains de Stephen Harper comporte des conséquences importantes pour les régions des Prairies et l'Ouest canadien. Harper pourra continuer de financer massivement l'armée, réduire la dette de façon agressive et mettre de l'avant des réductions d'impôts adressées à ses potentiels supporters des Prairies, tels que les propriétaires de petites entreprises, les camionneurs et les fermiers qui sont de grands utilisateurs de diesel. Il pourra aussi continuer de mettre la pédale douce sur son approche concernant les changements climatiques afin de ne pas déstabiliser l'industrie pétrolière et gazière. Par conséquent, l'Alberta et la Saskatchewan pourront continuer de produire les plus importantes émissions de gaz à effet de serre per capita, c'est-à-dire trois fois plus que toutes les autres provinces canadiennes. Avec ses coupures dans l'Accord de Kelowna, l'élimination du plan universel de garderie, des réductions dans les programmes dédiés aux femmes et des réductions dans le financement des arts, il est difficile d'imaginer Stephen Harper faire des investissements importants dans des programmes sociaux ou auprès des communautés francophones en milieux minoritaires dans les quatre prochaines années. Plutôt, le chef conservateur voudra établir un appareil gouvernemental maigre dans le but de maintenir la bonne santé économique des Prairies et de l'Ouest dans le contexte d'un ralentissement économique dans le reste de l'Amérique du Nord.

Les électeurs de l'Ouest canadien qui rejettent le programme de Stephen Harper se retrouvent devant trois choix : le Parti Libéral, le NPD ou les Verts. Les Libéraux ont un important plan de taxe sur le carbone fondé sur l'inatteignable principe du « pollueur-payeur » et sur le besoin de changement d'attitude des consommateurs pour réellement faire face aux changements

climatiques. Certains observateurs, tels : Janice MacKinnon (ancienne ministre des Finances de la Saskatchewan), le premier ministre Stelmach et le premier ministre Wall (Saskatchewan) ont déploré le fait que le plan environnemental de Stéphane Dion pourrait défavoriser l'Ouest canadien en handicapant notre économie basée sur les ressources naturelles en nous obligeant à réduire nos émissions de gaz à effet de serre tandis que l'Est du pays recevrait la part du lion des réductions d'impôts personnels et des nouvelles mesures fiscales mises en place pour contrer l'impact des nouvelles taxes sur le carbone. Dans l'intérêt des francophones, les Libéraux promettent de remettre en vigueur le programme de contestation judiciaire, un outil important pour les francophones en milieux minoritaires pour faire valoir leurs droits via le système judiciaire.

Avec un Stéphane Dion peu inspirant durant les premières semaines de la campagne, même les Conservateurs admettaient que Jack Layton aurait plus la stature d'un chef de l'opposition. Considérant que les néo-démocrates ont le plus de chance de battre les Conservateurs dans les circonscriptions de l'Ouest, plusieurs électeurs pourraient bien considérer voter pour le NPD afin d'empêcher Stephen Harper d'obtenir une majorité et pour imposer une opposition inspirée à Ottawa. En bénéficiant d'une opposition massive, le NPD tentera certainement de forcer la main des Conservateurs pour qu'ils portent plus d'attention aux enjeux sociaux tels que les garderies et demandera au gouvernement d'être plus attentif aux besoins des consommateurs tels que les frais d'administration aux guichets automatiques des banques et les prix qui montent en flèche aux stations-services. Les néo-démocrates qui s'opposent à l'imposition d'une taxe du carbone auprès des consommateurs pourraient également forcer les Conservateurs à créer un plafond sur les émissions de gaz à effet de serre qui forceraient les grandes entreprises polluées à réduire leurs émissions ou payer d'importantes contraventions. Nécessairement, le programme du NPD, tout comme celui des Libéraux forcera les compagnies de pétroles à faire des ajustements considérables.

Finalement, certains électeurs des Prairies et de l'Ouest canadien pourront être tentés de voter pour le Parti Vert afin d'envoyer un message aux partis déjà établis comme quoi ils ne sont pas contents avec leurs politiques et que l'environnement doit être l'enjeu principal de notre époque. Aussi louable que leur intention puisse l'être, le fait de voter pour les Verts ne fera pas en sorte que des candidats de ce parti seront élus. Des votes pour les Verts risquent plutôt d'enlever des votes aux Libéraux et au NPD et ainsi permettre aux Conservateurs de l'emporter. Les électeurs potentiels du Parti Vert doivent se demander si d'envoyer un message aux autres partis vaut le danger de faire élire un candidat Conservateur dont le parti est celui qui risque le moins de faire des actions importantes pour l'environnement.

Le 14 octobre, les électeurs des Prairies et de l'Ouest auront un choix à faire qui affectera leur vie personnelle et l'avenir de leur province et du pays. Nous devrions tous analyser la situation politique et se servir de notre droit de vote dans le meilleur intérêt de notre province et du Canada. Votre vote compte, utilisez-le!